

In der Schweiz ist die Raumplanung nach wie vor ein sensibles Thema. Dafür ist insbesondere ihre symbolische Bedeutung verantwortlich. Vor allem in einem kleinen Land wie der Schweiz ist die Raumplanung eng mit unserer Vorstellung vom Land und dem Bild, das wir von ihm haben, verbunden. Anders ausgedrückt: Dieses Thema geht oft über technische oder praktische Erwägungen hinaus und verankert sich auf einer emotionaleren Ebene. Das kommt insbesondere bei der «Landschaftsinitiative» zum Ausdruck, die im November 2020 zustande kam und die Zahl der Gebäude ausserhalb der Bauzonen einfrieren möchte.

Bei der letzten Revision des Raumplanungsgesetzes (RPG) wurden mehrere Anpassungen vorgenommen, um die Herausforderungen, mit denen die Schweiz konfrontiert ist, anzugehen. Dazu gehören etwa die Zersiedelung oder das Bevölkerungswachstum. So wurden Massnahmen entwickelt, um die Ausdehnung der Bauzonen zu begrenzen und die Verdichtung der bereits bebauten Gebiete zu fördern¹⁾.

Die aktuelle Teilrevision des RPG betrifft ein für die Berggebiete und den ländlichen Raum wichtiges Thema: die Gebäude ausserhalb der Bauzonen. Denn mit dem Tourismus und der Landwirtschaft berührt dieser Aspekt direkt oder indirekt zwei zentrale Wirtschaftszweige für diese Regionen. Konkret sind in diesem Entwurf zwei Verbesserungen enthalten. Zum einen profitieren die Kantone von einem grösseren Handlungsspielraum, wodurch den unterschiedlichen kantonalen Gegebenheiten besser Rechnung getragen werden kann. Zum anderen wurden Lockerungen – namentlich für alte landwirtschaftliche Gebäude, für den Tourismus sowie für Mobilfunkanlagen²⁾ – eingeführt. Es bleibt noch abzuwarten, ob die Urheber der «Landschaftsinitiative» nun ihre Volksinitiative zurückziehen.

Raumplanung: ein heikles Thema



Vincent Gillioz
Chefredaktor montagna

En Suisse, le thème de l'aménagement du territoire reste un sujet sensible ; notamment en raison de sa portée symbolique. En effet, l'aménagement du territoire, surtout pour un petit pays comme la Suisse, est intimement lié à notre représentation du pays et à l'image que l'on s'en fait. Autrement dit, ce thème dépasse souvent des considérations techniques ou pratiques, pour s'ancrer sur un terrain plus émotionnel. Cela s'exprime notamment par le biais de « l'initiative paysage », qui a abouti en novembre 2020 et qui souhaite geler le nombre de bâtiments situés hors zone à construire.

Lors de la dernière révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT), plusieurs adaptations ont été élaborées, afin de faire face à des défis auxquels la Suisse est confrontée, tel que le mitage du territoire ou la croissance démographique. Ainsi, des mesures ont été développées pour limiter l'extension des zones à bâtir et favoriser la densification des espaces construits³⁾.

Quant à l'actuelle révision partielle de LAT, elle concerne un thème important pour les régions de montagne et l'espace rural, soit : les constructions situées en dehors des zones à bâtir. Car cette question touche, directement ou indirectement, le tourisme et l'agriculture, soit deux secteurs économiques clés pour ces régions. Concrètement, deux améliorations sont contenues dans ce projet. D'une part, les cantons bénéficieront d'une plus grande marge de manœuvre ; mesure qui permet de mieux tenir compte des différentes réalités cantonales. D'autre part, des assouplissements ont été introduits, notamment pour les anciens bâtiments ruraux, pour le tourisme ou encore en faveur des installations de téléphonie mobile⁴⁾. Il reste encore à espérer que ce projet équilibré parviendra à convaincre les auteurs de « l'initiative paysage » de retirer leur projet.

L'aménagement du territoire : un sujet délicat

3) Voir article aux pages 6-7 et 8-9

4) Voir article aux pages 4-5